

## Un nouveau *Sclerodermus* vulnérant pour l'homme en Afrique Centrale

(Hymenoptera-Bethylidae)

par P.L.G. BENOIT

La description de cette espèce nouvelle était destinée à figurer dans un travail d'ensemble sur les Bethylides de l'Afrique Noire; elle était basée primitivement sur du matériel appartenant au Musée Royal du Congo Belge à Tervuren, au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris et au Museo Civico di Storia Naturale de Gênes.

Dans un récent envoi que le D<sup>r</sup> W.-J. HALL, directeur du Commonwealth Institute of Entomology de Londres me soumet en identification urgente, je rencontre une trentaine de nouveaux exemplaires appartenant à cette espèce inédite. Ces spécimens proviennent de Kampala (Uganda) et leurs piqûres sont signalées par le récolteur M. A. PRENTICE, Entomologiste médical du Gouvernement, comme causant une dermatite sévère chez l'homme.

Je me fais un plaisir à séparer cette espèce de ma monographie en voie d'élaboration, afin de permettre à M. A. PRENTICE et G. R. BARNLEY, Senior Medical Entomologist, de citer correctement un agent causal, dans une étude consacrée aux lésions de la peau causées par des Insectes en Afrique Orientale, note à paraître dans l'East African Medical Journal.

J'adresse mes sincères remerciements à mes collègues anglais G. R. BARNLEY et M. A. PRENTICE pour leur autorisation de citer en fin de cette note, certains passages de leurs lettres.

### *Sclerodermus cadavericus* sp. n.

♀ aptère. Entièrement brun-noir sauf les antennes et les pattes jaunâtres. L'extrémité distale des tergites est hyaline. Chez cer-

tains spécimens la tête et le thorax sont un peu plus clairs que l'abdomen.

Tête d'aspect massif, de peu plus longue que sa plus grande largeur (L. 17/l. 14). Mandibules tridentées; la dent supérieure est rudimentaire et arrondie, les deux dents inférieures fortes et pointues. Les yeux nettement plus longs que larges. Partie post-

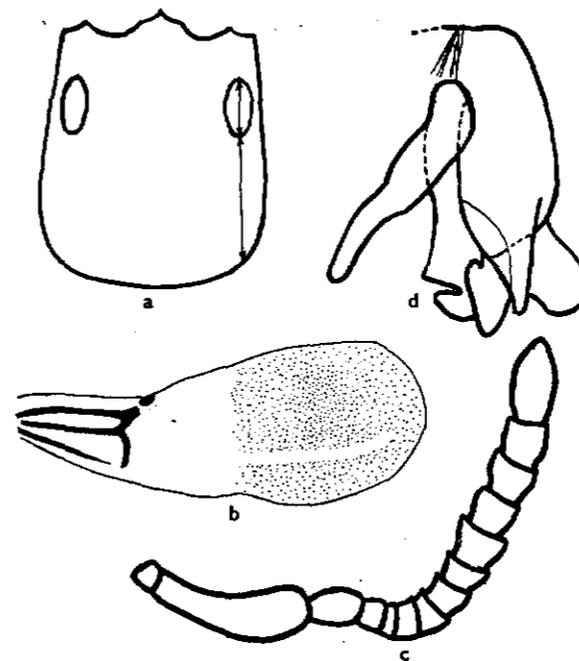


FIG. 1. — *Sclerodermus cadavericus* sp. n. — a. Tête vue du dessus. — b. Aile. — c. Antenne de la femelle. — d. Moitié droite des genitalia ♂.

oculaire de la tête exactement deux fois aussi longue que les yeux. Scape régulièrement élargi de la base à l'apex; l'article 1 du funicule est 1,5 fois aussi long que large; l'article 2 aussi long que large, les 5 articles suivants presque deux fois aussi larges que longs, puis les articles s'allongent nettement à partir du 8<sup>e</sup>; l'article terminal 1,5 fois aussi long que large. Face supérieure de la tête luisante, couverte de fine microsculpture alutacée et de fins points très dispersés. Tête régulièrement élargie, les angles postérieurs régulièrement arrondis.

Pronotum exactement 1,5 fois aussi long que sa largeur distale et presque deux fois aussi long que le mésonotum, finement alu-

tacé avec très peu de points très fins. La sculpture alutacée du mésonotum est plus nette. Propodeon entièrement alutacé, ses bords sont parallèles sur le tiers basal, ils divergent ensuite jusqu'à l'apex. Mésopleures fortement bombés. Métapleures densément alutacés, mais ici les cellules sont serrées en rangées longitudinales. Les spiracules sont situées à la base de l'élargissement du propodeon.

Tibias I armés d'un seul éperon court, pointu et courbé. Métatarse I aussi long que les trois articles suivants combinés. Métatarse III aussi long que les deux articles suivants combinés, l'article 4 est plus court que la moitié de l'article 3.

Longueur : 3,5-4 mm.

♀ ailée. Identique à la femelle aptère. La description des ailes figure ci-dessous dans la description du mâle.

♂. Entièrement brun noir sauf la base des antennes et les tarsi jaunes. Ailes hyalines sur la moitié basale, légèrement enfumées sur la moitié distale.

Tête bombée dans tous les sens, nettement plus longue que large. Rebord occipital semicirculaire. Mandibules bidentées par la disparition de la dent supérieure et rudimentaire de la femelle; la dent inférieure nettement plus longue que la supérieure. Scape des antennes recourbé vers l'intérieur. L'article I du funicule aussi long que la moitié du scape et aussi long que les deux articles suivants combinés. L'article 2 est aussi long que large. Les articles suivants sont de peu plus longs que larges et graduellement allongés vers l'extrémité distale du funicule. Yeux très saillants, globuleux, de peu plus longs que la partie postoculaire de la tête. Ocelles grands et saillants, situés en triangle équilatéral.

Dessus de la tête luisant; il existe une vague microsculpture alutacée mais sa nature reste indistincte sous un grossissement de 150 fois. Pronotum de peu plus long que large, régulièrement élargi de la base à l'apex, couvert de microsculpture alutacée à mailles en réseau isodiamétral. Cette même sculpture recouvre le mésonotum. Propodeon identique à celui de la femelle, mais il est un peu plus court. Mésopleures finement ruguleux et pourvus d'une impression médiane.

Nervure basale de peu plus courte que la transversale. Nervure submédiane incomplète, elle s'amenuise progressivement et se

termine en pointe aigue avant d'atteindre la transversale, elle n'est pas prolongée par une strie au-delà de la nervure transversale.

*Armature génitale* : La pièce basale des paramères externes est pourvue de l'appendice habituel chez les ♂♂ du genre *Sclerodermus*; cet appendice est très long, rétréci vers l'extrémité. Paramères externes largement tronqués. Lobes du pénis nettement recourbés vers l'extérieur. Ce caractère permet immédiatement la différenciation avec le ♂ de *S. cereicollis* KIEFFER dont les lobes du pénis sont parfaitement droits.

Longueur : 2,5 mm.

Congo Belge. Ituri : Ambaki près de Mahagi, 28.II.1929 (COLLART), 3 ♀♀ aptères dont l'holotype. Niarembe près de Mahagi, 18.II.1929 (A. COLLART), 1 ♀.

Uele : Dembia 10.VI.1937 (H.-J. BRÉDO), ♂ allotype.

Holotype, allotype et ces trois paratypes au Musée Royal du Congo Belge.

Kenya : Nairobi 1909 (Ch. ALLUAUD), 2 ♀♀ aptères (Muséum de Paris).

Uganda : Victoria Nyanza, Sesse Archipel, Bugala (E. BAYON), 4 ♀♀ aptères (Museo Civico di Storia Naturale, Gênes). Kampala XII.1954 (M.-A. PRENTICE), 23 ♀♀ aptères, 5 ♀♀ ailées, 2 ♂♂ (Commonwealth Institute of Entomology, Londres).

Tous les *Sclerodermus* actuellement connus sont ectoparasites des larves de petits Coléoptères xylophages appartenant à diverses Familles et dont certaines espèces commettent parfois des dégâts considérables aux meubles, chaises, etc.

Les femelles des *Sclerodermus* disposent, à l'instar de tous les autres Aculéates, de glandes à venin dont les sécrétions servent dans le cas présent à paralyser les larves de petits Coléoptères, dont leur propre progéniture vivra en ectoparasite. En réalité, les *Sclerodermus* ♀♀ piquent l'homme seulement lorsqu'elles sont dérangées, mais bien que leurs piqûres soient particulièrement douloureuses, elles sont bien plus désagréables que dangereuses.

Les exemplaires de Niarembe et d'Ambuki ont été découverts dans des cases d'indigènes et leur récolteur A. COLLART signale déjà le caractère douloureux des piqûres.

Le spécimen originaire de Dembia fut obtenu par H.-J. BRÉDO comme parasite du borer des baies du caféier : *Stephanoderes Hampei* FERR.

En ce qui concerne la série de Kampala, M.-A. PRENTICE a pu établir qu'elle est parasite de l'Anobiide : *Catorama herbarium* GORH. qui endommage les meubles en bambou (*Pennisetum herbarium*) confectionnés dans la région. Le récolteur signale à son tour que les piqûres des *Sclerodermus* sont extrêmement désagréables.

Dans sa lettre du 25 novembre 1954, M.-A. PRENTICE fait clairement ressortir le caractère individuel des réactions aux toxines des *Sclerodermus* : chez lui-même toute trace disparaît environ 12 heures après la piqûre ; chez son épouse l'irritation subsiste après trois jours ; chez un autre européen de Kampala les lésions se guérissent seulement après 14 jours malgré des soins adéquats.

Très différente des *Sclerodermus* actuellement connus, cette espèce s'apparente au contraire à certaines espèces non encore décrites et il me semble préférable d'en différer la situation exacte dans le genre jusqu'à la publication de mon travail d'ensemble de la famille.

Musée Royal du Congo Belge  
(Tervuren.)

## Complément de description de l'*Aulocostethus excelsus* BRADLEY

(Hyménoptère Pompilide).

par Raymond WAHIS

En étudiant les Pompilides sud-américains des collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, notamment des matériaux récoltés au Brésil par M. Fritz PLAUMANN, nous avons eu la chance de trouver 2 ♀♀ du genre *Aulocostethus* ASHMEAD.

Presque exclusivement néotropicaux (\*), les *Aulocostethus*, dont les ♂♂ restent encore inconnus, apparaissent comme extrêmement rares. BRADLEY (1944) dans son importante révision des Pompilinae américains, et BANKS (1947) n'en ont vu qu'un très petit nombre (3 exemplaires pour les deux auteurs).

Le genre est morphologiquement bien caractérisé parmi les *Epipompilini*, entre autres par la présence de poils sur les yeux. Cette particularité, inhabituelle chez les Hyménoptères aculéates, a été interprétée comme une spécialisation chez les Sphécides (cf. J. LECLERCQ, 1954).

Comparés et confrontés avec les diagnoses des espèces connues (BRADLEY, 1944), ces deux spécimens se sont avérés appartenir à l'espèce *Aulocostethus excelsus* BRADLEY, mais ils en diffèrent par la présence de pigment jaune.

BRADLEY indique (p. 143) « basal segment of abdomen and half of 2nd reddish ferruginous, the remainder of abdomen black, without white marks ». Or, nos deux spécimens présentent des taches jaune clair plus ou moins apparentes sur les 2<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> segments abdominaux, les scapes et les tibias postérieurs.

\* Une seule espèce, l'*A. pulcherrimus*, a été signalée de Floride (H.-E. EVANS, 1955).